



A retenir



ARTICHAUT

Puceron vert : Risque diminution

Forficules : Risque bien présent dans les secteurs arboricoles

Limaces et escargots : Risque stable

Mildiou : Risque en diminution

Oïdium : Risque stable

FRAISE SOUS ABRIS

Phytophthora : Risque stable

Aleurodes : Risque stable

SALADES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

Mildiou : Risque en forte augmentation sous abris

Sclérotinia et botrytis : Risque en augmentation

Pucerons : Risque stable

Limaces et escargots : Risque en augmentation

CELERI BRANCHE

Mouche mineuse : Risque stable

Pucerons : Risque stable

ARTICHAUT

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE

- **Stade des cultures** : Croissance

- **Puceron vert**

Les populations sont en forte diminution. Elles ont été décimées par les champignons entomopathogènes qui prennent le dessus en cette saison.

Évaluation du risque : Risque en diminution. Surveiller les parcelles afin de vérifier l'équilibre auxiliaires / pucerons. A ce jour, aucune intervention n'est nécessaire.

- **Forficules**

Dans les secteurs arboricoles, les forficules sont toujours présents.

Évaluation du risque : Risque bien présent dans les secteurs arboricoles.

- **Limaces et escargots**

A Une recrudescence des limaces et escargots est observée dans certains secteurs suite aux conditions pluvieuses des derniers jours



Pucerons parasités par un champignon entomopathogène – Photo CA66



Forficule – Photo CA66

Évaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>.

• Mildiou

Le mildiou n'a été observé que sur des secteurs ciblés, sur 5% des parcelles. Ailleurs, il est absent.

Évaluation du risque : Le risque est en diminution. Des symptômes ne sont observés que très ponctuellement.

Bien surveiller les parcelles car localement, l'humidité de l'air peut favoriser de nouvelles sporulations.



Mildiou – Photo CA66

• Oïdium

L'oïdium est présent sur 50 % à 100 % des plants observés. Il est contenu sur les feuilles de la base

Évaluation du risque : Risque stable. Les symptômes sont présents mais ne progressent pas.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>.
Contactez votre technicien.

Mesures prophylactiques : bien désherber et dé-drageonner les parcelles afin de faciliter la circulation de l'air autour des plants et limiter l'humidité.



Oïdium sur artichaut – Photo CA66

FRAISE SOUS ABRI

• Stade des cultures en tunnel froid

- **Plants frigo et plants motte** : En dormance, les plants prennent des heures de froid. Pour la partie Costières nous sommes à 458 h de froid au 7 janvier
- **Trays plants** : Plantations encore en cours. Stade reprise



Rougissement feuilles fraisiers - Photo CA30



Plantation trays plants - Photo CA30

- **Phytophthora**

Nous observons quelques cas de phytophthora, en particulier sur les trays plants, sûrement dus à des irrigations trop importantes.

Évaluation du risque : Risque stable.

Mesure prophylactique: réduire les irrigations

- **Aleurodes**

Nous observons toujours de manière ponctuelle, en particulier sur les trays plants, la présence d'aleurodes, *Trialeurodes vaporariorum*.

Évaluation du risque : Risque stable mais à surveiller

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>.
Contactez votre technicien.



Phytophthora - Photo CA30



Aleurode adulte et petits œufs
Photo CA30

SALADE SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures en tunnel froid et plein champ** : De la croissance à la récolte

- **Mildiou**

Nous observons des attaques de mildiou sur certaines variétés en agriculture biologique. Les attaques peuvent être de quelques taches à des plantes non commercialisables.

Évaluation du risque : Risque en forte augmentation en culture sous abris. Bien surveiller les parcelles.

Mesures prophylactiques :

- Planter à des densités moins serrées afin de laisser circuler l'air entre les plants.
- Arroser de préférence le matin par temps sec et ensoleillé.
- Sous abris, bien aérer.
- Eviter les excès de fertilisation (azote) qui fragilisent les plantes

- **Sclérotinia et botrytis**

Sur cultures de plein champ, nous observons une augmentation des attaques de sclérotinia sur chicorées et laitues au stade récolte. Les dégâts peuvent atteindre 10 % des parcelles.

Des attaques de sclérotinia et de botrytis ont aussi été observées au stade récolte sous abri

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>. Contactez votre technicien.
- Bien aérer les abris
- Limiter les arrosages à l'approche de la récolte afin de laisser sécher le feuillage et la surface du sol
- Ne pas faire attendre le produit au champ

Mesures prophylactiques :

- Afin de limiter les attaques, prévoyez une solarisation des parcelles durant la période estivale
- Eviter les excès d'eau.

• Pucerons (*Nasonovia*)

Les populations sont stables en plein champ, observation d'individus sur 2 % des parcelles

Évaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives : Sous abris : possibilité de faire des lâchers de chrysope.

La larve de chrysope supporte des températures variant entre 10 et 35°C. En dessous de 10°C, son développement est freiné mais se poursuit. Elle supporte des températures pouvant descendre occasionnellement en-dessous de 0°C. Durant son développement une larve consomme environ 350 pucerons de toute taille. Faire un lâcher de 5 individus/m² tous les 15 j, de 15 j après la plantation jusqu'à 15j avant la récolte.

(Source : SALADES d'abri en Provence - Se protéger des pucerons – CA13)

Mesures prophylactiques : Planter des variétés ayant la résistance puceron (Nr0)

• Limaces et escargots

Les escargots et limaces sont surtout présents sous abris.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contactez votre technicien.

CELERI BRANCHE

Stade des cultures : Divers stades observés entre mi-culture et récolte

• Mouche mineuse

De nouvelles attaques de mouches mineuses ont été observées cette semaine. Les populations sont stables et sont observées sur 2 % des parcelles, mais peuvent localement se développer.

Évaluation du risque : Risque stable

• Pucerons

Nous notons la présence de pucerons cendrés sur la base des plants de céleri à l'approche de la récolte sur 5 % des plants. Les attaques sont de niveau 2 (moyennes). Les populations sont plutôt stables.

Évaluation du risque : Risque stable. Surveillez l'évolution des populations.



Dégât mouche du Céleri- Photo CENTREX

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations ponctuelles réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.